



11, 12 et 13 septembre, à La Courneuve, se tiendra la fête de L'Humanité 2015

La musique, les chansons, la politique et le journal que nous aimons.

Incontournable initiative politique de la rentrée, la fête de L'Humanité est toujours un moment très important de la vie militante. Ce sera évidemment, comme chaque année, une grande fête culturelle et musicale avec des groupes et des chanteurs extrêmement connus comme Manu Chao, Texas, Shaka Ponk, Youssoupha, la famille Chedid, Soviet Suprem ou Juliette Greco, parmi beaucoup d'autres.

Ce sera également une fête profondément politique avec ses innombrables débats et son immense meeting au cours desquels on cherchera « *une voie nouvelle au socialisme* ». Et ce sera la fête d'un journal que nous voulons défendre et développer, un journal indispensable aux progressistes. **On mesure là toute la nécessité politique de réussir la fête de L'Humanité.**

Notre participation à cette réussite, c'est le stand de la Savoie.

Une fois de plus, la fédération de Savoie du PCF aura son stand de restauration dans l'espace Rhône-Alpes de la fête. Lieu convivial d'échanges et de discussions, notre stand a sa clientèle : les amoureux de la fondue savoyarde s'y retrouvent tous les ans. Mais, naturellement, rien ne pourrait « *fonctionner* » sans l'active participation de nombreux militants et bénévoles qui « *montent* » le stand, le tiennent, l'animent et, une fois la fête terminée, malgré la fatigue qui marque les visages, prennent encore le temps de le « *démonter* ».

Que celles et ceux qui, allant à la fête de L'Huma, acceptent de donner une partie de leur temps à la tenue du stand savoyard se fassent connaître en téléphonant (si ce n'est pas déjà fait) au 04 79 62 04 13, ou directement sur le portable de la responsable du stand, Nataline, au 07 88 18 22 30.

Il y aura un car pour se rendre à la fête.

Pour faciliter le déplacement de celles et ceux qui souhaitent se rendre à La Courneuve, un car est prévu. Il partira à 5h, le vendredi 11 septembre, de la Place du Pénitencier d'Albertville, et marquera un arrêt à 6h à la gare routière de Chambéry. Il reviendra le dimanche 13 en soirée. Pour s'inscrire, il faut téléphoner au 04 79 62 04 13.

Le prix du voyage aller retour est fixé à 90 euros. Mais, les utilisateurs du car qui travailleront 5h minimum au stand du 73 ne payeront que 50 euros. **Alors, n'hésitons pas, tous à La Courneuve les 11, 12 et 13 septembre !**



Carnet de deuil

Notre camarade Noël Régnier a récemment perdu sa maman. Militant communiste et syndical estimé, Noël est aussi bien connu pour son engagement sportif et pédagogique inlassable auprès des enfants. Son souci des autres est unanimement apprécié.

Les communistes de Tarentaise, la fédération de Savoie du PCF et la rédaction de notre journal présentent toutes leurs condoléances à Noël ainsi qu'à l'ensemble de sa famille.

Henri Novel nous a quittés. Militant communiste parti enseigner dans le Var, Henri était un des frères de la famille Novel de La Chavanne, famille liée à la terre et à l'enseignement, famille engagée, porteuse de profondes valeurs sociales, laïques et républicaines. A ses frères Charles, Maurice, René et Robert, à sa sœur Marianne, à leur famille, nous présentons nos condoléances et l'expression de toute notre amitié.

S'abonner aux Allobroges c'est renforcer la liberté de l'information !

Bimensuel départemental du PCF - N° 926 - mardi 26 août 2015

Editorial

Donner une issue de progrès à la colère légitime d'un peuple floué

La bataille menée pour le maintien des emplois industriels autour de l'usine GrafTech à Notre-Dame-de-Briançon témoigne, à sa façon, de la profondeur de la colère des populations (*La photo ci-contre montre l'ampleur de la mobilisation : il s'agit de la réunion publique du 11 août tenue à Petit-Cœur, une date où, soi-disant, tout le monde est en vacances...*).

L'absence de toute véritable politique industrielle, le refus de donner des droits nouveaux aux salariés, l'acceptation de toutes les exigences du Medef par un gouvernement aux ordres, une politique d'austérité qui asphyxie la croissance et met les gens « *sur la paille* », des inégalités croissantes avec des riches toujours plus riches, tout cela aboutit à un terrible recul social dont droite et extrême droite espèrent bien profiter lors des prochaines élections.

François Hollande refuse obstinément d'infléchir sa ligne « *à gauche* », et pourtant, **l'austérité, ça ne marche pas !** Le président de la République et le premier ministre parlent d'une politique « *courageuse* ». Mais quel courage y-a-t-il à infliger, depuis un bureau, des sacrifices à ceux qui n'ont déjà plus grand-chose ? Ce « *courage* » confine au mépris.

Non, **l'austérité, ça ne marche pas**, l'ampleur du chômage le montre. Ou plus exactement, ça ne marche que pour l'infime minorité des grands possédants. Eux se gavent sur le dos de l'immense majorité de notre peuple. Alors forcément, la colère éclate.

Sommaire :

Editorial - Elections régionales - Infos chambériennes - A GrafTech la lutte continue - Cérémonie de Terre Noire - Marche pacifiste à Montsapey - Allos Sports - Fête des Allobroges - Fête de l'Humanité.



Réunion publique pour la défense de GrafTech à Petit Cœur

Lors de la réunion publique de Petit-Cœur, elle s'est exprimée avec force. La volonté de ne pas se laisser faire a explosé. Tous les présents étaient d'accord pour mettre en œuvre des actions extrêmement fortes afin de contraindre la direction de GrafTech à laisser les machines de l'usine à un repreneur industriel.

Un maire a dénoncé les restrictions budgétaires étrangeant les communes (*et il avait raison*), mettant malheureusement la droite et la gauche dans le même sac. Il y a là un vrai problème : la politique de droite d'un gouvernement dit « *socialiste* » bouscule tous les repères. La juste colère populaire peut ainsi déboucher sur des exigences sociales de gauche, mais peut aussi renforcer l'extrême droite sur la base du « *tous pareils, tous pourris* ».

C'est pour éviter cela que les communistes travaillent pour créer le grand rassemblement de toutes les forces anti-austérité. Et, devant l'urgence, les petites manœuvres (*en particulier d'EELV*) visant à séparer les communistes du reste de la troupe sont à la fois minables et suicidaires.

Aujourd'hui, la responsabilité des progressistes est d'ouvrir une vraie issue de gauche à la crise politique que vit notre peuple. Et aucune entrave ne doit être mise à cette recherche.

Ce sera un des objectifs de notre fête de L'Humanité des 11, 12 et 13 septembre : travailler, dans le respect de la diversité, au rassemblement des forces de progrès. Les communistes y sont prêts.

Alain Dupenloup



Montsapey Pour la paix

Il y a 70 ans, le 6 Août 1945, la première bombe atomique tombait sur Hiroshima occasionnant la mort de 140 000 personnes. Trois jours plus tard, les USA larguaient une deuxième bombe sur la ville de Nagasaki. L'éclair blanc fera cette fois 70 000 victimes.

C'est justement le 9 août que le Mouvement de la Paix de Savoie a voulu rendre un hommage à ces 210 000 victimes en appelant à une randonnée pour la Paix à partir de la commune de Montsapey. Si les intempéries ont empêché la montée vers le col de Basmont initialement prévue, le groupe de pacifistes a découvert le sentier « Nature et souvenirs » avant de se retrouver à la salle des fêtes.

Allos Sports

Cyclisme : L'équipe chambérienne AG2R s'est à nouveau distinguée sur le Tour de France, d'abord grâce à **Alexis Vuillermoz** qui sut faire brillamment le Mur de Huy (près de Liège). Mais c'est surtout **Romain Bardet** qui, tranchant au pays de l'Opinel, épata les Savoyards en alliant ses qualités de grimpeur et de descendeur pour gagner l'étape qui arrivait à Saint-Jean de Maurienne. Romain Bardet, 9^e au classement général, s'est aussi mis en valeur en prenant la 2^e place du podium du meilleur jeune derrière Quintana, et la 3^e place du Grand Prix de la Montagne. Vuillermoz vient de confirmer son talent en remportant la course préolympique à Rio (Bardet 3^e) tandis qu'un espoir de la même formation, **Pierre Latour**, gagnait une étape du Tour de l'Ain.

Rugby : Il a fallu attendre la 2^e quinzaine d'août pour connaître les adversaires du SO Chambéry en Fédérale 1 car on attendait la décision concernant la montée de Lille en Pro D2. Le SOC affrontera **La Voulte (le ROC), Romans, Aubenas, Grasse, La Seyne, Vienne, Mâcon, Strasbourg et Bourg en Bresse**. Le championnat devant commencer le 6 septembre, les Savoyards ont prévu deux matchs de préparation contre les

Accueillis par le Maire, Bernard Fargeas, qui leur a souhaité bon succès dans leur action pour la paix, les participants ont ensuite écouté un poème qui appelait à ne jamais oublier « les morts anonymes d'Hiroshima » puis Laurette Mugnier a rappelé qu'au-delà de l'hommage émouvant aux victimes, le Mouvement de la Paix est engagé dans l'action pour l'interdiction totale des armes nucléaires. Aujourd'hui, 16 000 têtes nucléaires, de 10 à 100 fois plus puissantes que celles d'Hiroshima et Nagasaki, sont détenues par 9 états. Il est évident qu'un conflit nucléaire aurait aujourd'hui un impact humanitaire et environnemental catastrophique susceptible de mettre en cause l'existence même de l'humanité. Remettant en cause la théorie de la dissuasion mise en avant par les dirigeants des pays dotés de cette arme de destruction massive, notamment la France, de nombreuses associations, dont la puissante Croix-Rouge, ainsi que 150 États de la planète exigent maintenant l'abolition de ces armes. Ce 9 août, le Pape François appelait à ce que l'humanité « renonce pour toujours à la guerre et bannisse les armes nucléaires et celles de destruction massive » et déclarait : « Que de partout se lève une seule voix : non à la guerre et à la violence, oui au dialogue et à la paix ! Avec la guerre, on perd toujours, la seule façon de gagner une guerre, c'est de ne pas la faire ».

Les échanges se sont poursuivis autour d'un pique-nique partagé tandis que des chants contre la guerre étaient entonnés par tous les présents.

Une initiative qui mêlait, en ce mois d'août, ambiance festive et esprit militant et qui pourrait bien être reconduite dans les années à venir.

Espoirs d'Oyonnax et Chalon afin de faire l'amalgame entre les nombreuses recrues et les joueurs fidèles aux couleurs jaune et noire. A l'issue de cette préparation on pourra répondre à plusieurs questions : les changements prévus en 1^{ère} ligne permettront-ils d'améliorer le rendement en mêlée ? Le buteur Decarre retrouvera-t-il son efficacité ? Les nombreux changements programmés à l'ouverture et au centre pourront-ils compenser les départs de Berchesi, Mangione et Pongi ?

Dans moins d'un mois, les passionnés de l'ovale suivront avec attention la Coupe du Monde qui se déroulera en Grande-Bretagne, du 18 septembre au 31 octobre. Ils reverront avec plaisir l'ouvreur uruguayen Berchesi (transféré à Carcassonne) qui fut l'un des acteurs majeurs de la saison 2014-2015 du SOC, terminée en demi-finale par un échec minime pour l'accession en Pro D2 malgré une superbe victoire lors du match aller contre Aix en Provence.

Gérard Simon

**Vous n'êtes pas abonnés aux Allobroges ?
Profitez de la parution de ce numéro
pour vous abonner !**



Florian Penaroyas durant son allocution

Chambéry

Les communistes honorent les résistants

Le matin du 22 août, les communistes chambériens ont participé aux cérémonies commémoratives de la Libération de Chambéry. Après avoir participé aux rassemblements au Clos Savoiron et devant le monument de la Résistance, les militants ont déposé une gerbe au monument des Charmettes à 10h30, « en souvenir des 18 résistants fusillés là la veille de la libération de la ville », une demi-heure avant la cérémonie officielle.

Dans une courte allocution, le secrétaire de la section de Chambéry du PCF, Florian Penaroyas, rappellera les faits : « A l'aube du 21 août 1944, les troupes allemandes font monter 18 prisonniers dans un camion. Le plus jeune a 15 ans. Rassemblés au stand de tir des Charmettes, douze Français, deux Belges, deux Polonais, un Soviétique et un Autrichien entonnent La Marseillaise. Les armes des nazis répandent la mort ». Seul un jeune Belge, laissé pour mort, sera recueilli et survivra au massacre.

« Cette tragédie aura fait 17 victimes dont 2 communistes. Le lendemain, Chambéry était libéré ». Elargissant son propos à l'actualité, le militant dira : « Actuellement, nous assistons à une résurgence des thèses racistes ou d'extrême droite. La crise, le chômage, les difficultés à vivre dignement contribuent au désespoir. Nous avons là une immense responsabilité, celle de redonner l'espoir, de construire une société plus juste, plus équitable. Notre ambition, c'est L'Humain d'abord ». Une minute de silence suivra cette intervention. A noter que pour la première fois, sur son initiative, Antoine Fatiga au nom de la Région a déposé également une gerbe.

Solidarité Palestine

A Chambéry-le-Haut, une soirée de solidarité avec la Palestine a rassemblé plus d'une cinquantaine de personnes. Organisée par le Centre social et culturel du secteur, en partenariat avec Posse 33 et France Palestine Solidarité, l'initiative a été animée par un groupe de rap apprécié. Destinée à faire connaître la réalité de la vie des Palestiniens, cette soirée a été un beau succès.

Les postiers chambériens dénoncent la casse du service public

Dans un communiqué donné à la presse, les syndicats CGT, FO et SUD des postiers chambériens tirent la sonnette d'alarme sur la dégradation des conditions de travail du personnel, et sur le recul du service public qui en résulte.

Notant que la réorganisation (*une fois de plus !*) de la distribution du courrier sur Chambéry va entraîner la suppression de 13 postes de travail (*entre facteurs, services arrières et collecteurs*), les syndicats dénoncent la mise en place de tournées « à 42 heures par semaine ». Les tournées comprendront « une pause méridienne de 45 minutes non rémunérée à la place d'une pause de 20 minutes rémunérée ». Pour les militants syndicaux, le résultat en sera des fins de tournées aux alentours de 15h. Ils écrivent : « Cela impactera inévitablement certains usagers puisque c'est un service public à deux vitesses qui va voir le jour : certains ne seront plus assurés d'avoir leur courrier avant midi ».

CGT, FO et SUD estiment que « l'image appréciée du facteur va être brisée ». Ils envisagent des actions à la rentrée.

Chantemerle : les habitants des 3 tours défendent leur cadre de vie

C'est « Chambéry cap à gauche » qui nous en informe : les habitants des 3 tours se sont constitués en collectif pour obtenir une collecte décente des ordures ménagères. Ces dernières s'étaient accumulées durant la semaine la plus chaude du mois de juillet, « provoquant des odeurs pestilentielles sous les fenêtres des habitants qui, pour beaucoup, ne partaient pas en vacances ».

Le camion benne n'avait pu accéder aux abords de l'aire à conteneurs, des véhicules mal garés ne lui permettant pas de passer. Il faut dire que le manque de places de stationnement près des tours entraîne « de réelles difficultés en soirée et tôt le matin ».

Le collectif des 3 tours s'est donc adressé au président de Chambéry métropole, Xavier Dullin, pour lui soumettre une proposition de bon sens. Le collectif écrit : « Nous pensons que la solution à ce problème réside dans l'implantation de conteneurs enterrés ou semi-enterrés à l'entrée du secteur. Les camions de collecte n'auraient ainsi plus à entrer au cœur des bâtiments et pourraient manœuvrer plus facilement ». Souhaitons que Xavier Dullin en tienne compte.

Car, sans faire quelque procès d'intention à qui que ce soit, on peut néanmoins penser que le problème soulevé ne se serait jamais posé dans les quartiers bourgeois de la ville...

**Les Allobroges : 22 euros pour un an,
ça vaut le coup !**



Deux engins bloquent l'entrée du site

Notre Dame de Briançon

La lutte tenace pour l'emploi industriel autour de l'usine GrafTech

Des ouvriers au savoir-faire reconnu.

Les salariés de l'usine GrafTech de Notre-Dame-de-Briançon travaillaient des pièces en graphite demandées par d'autres usines. Ils utilisaient pour cela des machines numériques ou des machines classiques. Leur savoir-faire était tel que, depuis l'annonce de la fermeture du site, les pièces désormais usinées en Amérique ou en Italie se sont révélées tellement défectueuses qu'il a fallu les refaire à Notre-Dame, puis en utilisant un sous-traitant !... Pourquoi donc vouloir supprimer le site ?

Une lutte puissante et populaire.

La direction de GrafTech France pensait fermer l'usine sans problèmes. Une cinquantaine de salariés, ça ne devait pas traîner. Il n'en a pas été ainsi. Dès l'annonce de la fermeture, deux rassemblements successifs de 3 à 400 personnes remplissaient le parking de l'usine. Puis les actions s'enchaî-

nèrent, avec des grèves, un nouveau rassemblement, le blocage, un jour durant, des dirigeants du site dans leurs locaux (*Il fallut l'intervention de la gendarmerie pour leur permettre de sortir sous les huées, la nuit venue...*), etc. Notre journal a rendu compte des discussions tendues qui opposèrent le directeur de GrafTech aux élus locaux et aux syndicalistes durant la « table ronde » qui se tint finalement en préfecture.

Les salariés des autres usines ont participé aux actions, témoignant d'une réelle solidarité envers les GrafTech (*dont la résistance a été remarquable, autour de délégués cégétistes lucides et déterminés*). La CGT a été fortement présente, les communistes ont été particulièrement actifs et rassembleurs (*La pétition qu'ils ont initiée a fait -et fait toujours- un tabac, leur responsable national Olivier Dartigolles est venu sur place rencontrer les délégués de l'usine*), les élus locaux se sont mobilisés, la population a été sensibilisée. Le Conseil départemental a placé des engins à l'entrée de l'usine pour empêcher les déménageurs de la vider de ses machines : seul un référé du tribunal l'a forcé à les retirer (*Ce jour-là, un prêtre solidaire a fait sonner le tocsin dans les 16 églises du secteur*). Le 11 août, une réunion publique (*à l'initiative de la mairie de La Léchère*) a réuni plus d'une centaine de participants. Tout cela a compté et, au moment où nous écrivons, un nouveau rassemblement a lieu devant l'usine tandis qu'une nouvelle rencontre doit se tenir au ministère avec la direction de GrafTech et le repreneur potentiel.

Que cherche réellement GrafTech ?

Aujourd'hui, l'usine est en instance de fermeture, les ouvriers sont licenciés, les reclassements sont peu nombreux et peu fiables, mais un repreneur s'est manifesté pour maintenir une activité graphite avec une dizaine d'emplois. Certes, on est loin de la cinquantaine initiale, mais cela permettrait de relancer une activité industrielle sur le site, évitant ainsi d'en faire une friche industrielle inutilisable qui coûterait cher à la collectivité territoriale. Les pièces usinées graphite et carbone, c'est son métier, et il y a une demande (*La direction de GrafTech estime que la fermeture de Notre-Dame lui fera perdre de 40 à 60% de ses clients !!!*). Or cette direction, pour le moment, refuse qu'un repreneur travaille sur le site et veut toujours déménager des machines dont il pourrait avoir l'usage. C'est d'autant plus incompréhensible que les « réticences » patronales frôlent l'enfantillage.

services a démissionné pour tenter sa chance dans la Drome (*Il avait été recruté discrètement l'an dernier par Cham-béry métropole pour travailler à la mairie*). Les recrutements seraient-ils faits « à l'emporte-pièce », sur dossier politique ?

Quant aux animations culturelles d'été, elles ont fondu comme neige au soleil caniculaire. Notons une exception, celle concernant la « Fun Radio Party Live » qui a animé le Carré Curial (*avec Youssoupha le 11 août*). Mais cela s'est fait au sein d'un « partenariat » public privé discutable, Fun Radio payant les artistes et Chambéry assurant la logistique. Bref, la culture vue par Michel Dantin, c'est l'aide publique à l'investissement privé.

Chambéry

Infos municipales en vrac

Le Conseil municipal de juillet n'a pas dérogé aux pratiques du maire UMP Michel Dantin. La mise en place des rythmes scolaires est un de ses « casse-tête » car, pour la rentrée scolaire, la capacité d'accueil ne sera pas suffisante pour couvrir les besoins. Du coup (*étrange « logique »*), les accueils du matin seront gratuits, ceux de l'après-midi payants...

Les choses étant ce qu'elles sont, le Directeur général des



Les déménageurs « au travail »

Le directeur local de GrafTech explique, par exemple, que le groupe ne veut pas d'un concurrent. Pour des capitalistes forgés à l'idée de « la concurrence libre et non faussée », le propos est plaisant... C'est le préfet lui-même qui a répondu au directeur : « si vous ne voulez pas de concurrents, ne fermez pas votre usine ! ». Quant au repreneur déclaré, il s'en amuse : « un petit entrepreneur pourrait concurrencer un groupe international tenu par un fonds financier américain ? Ce n'est pas sérieux ! ». D'autant que la première proposition du repreneur était de travailler en sous-traitant de GrafTech ! Et on soupçonne même le groupe de vouloir déménager au moins une des machines numériques chez un concurrent...

Pourquoi cette attitude de GrafTech ? Le patronat voudrait-il donner « une leçon » à des salariés et une population qui ne baissent pas les bras ? L'hypothèse est plausible. Le fonds financier américain s'est-il engagé auprès d'un « confrère » à lui revendre un groupe « resserré » ? C'est possible aussi. Qu'importe, la lutte continue.

Une fermeture onéreuse

20 000 euros chaque mois pendant 6 mois : c'est le salaire du nouveau « manager des ressources humaines » engagé par GrafTech pour faire le ménage dans l'usine ! Si l'on ajoute que son incompétence fait l'unanimité, on peut dire que le patronat ne recule devant aucun sacrifice pour faire le mal autour de lui. Ce sera notre conclusion.

Amis lecteurs, ce numéro est diffusé très largement et arrivera chez des non abonnés. Ils peuvent en profiter pour s'abonner en envoyant un chèque au siège du journal en précisant bien leur adresse (22 euros l'abonnement à l'année pour notre bimensuel).

Terre Noire

Une tragédie que l'on n'oublie pas

« En ce rude décor, au lieu-dit Terre Noire,
De jeunes gens tombèrent mitraillés,
Et peut s'enfuir le jour et peut tourner l'histoire,
Jamais je n'oublierai les copains fusillés ».

Dans le sillage du Comité d'entente du Val d'Aoste et des deux Savoie, l'ANACR 73 (*avec le soutien de l'AFMD, de la FNDIRP, et la participation active de la commune de La Thuile*) a, une fois encore, rendu un hommage appuyé aux 28 fusillés de Terre Noire pour le 71^{ème} anniversaire de la tragédie.

Le 22 août 1944, l'armée nazie en déroute se replie vers l'Italie, emmenant des otages de Moûtiers, Pomblière (*dont l'abbé Muyard*), Bourg-St-Maurice, Seez et Bozel. Les corps des fusillés ne furent retrouvés qu'en juillet 1945.

En présence de 50 porte-drapeaux, environ 300 personnes ont assisté à cette cérémonie placée sous le signe symbolique cher aux associations de la résistance et de la déportation : « ni haine, ni oubli ». Plusieurs élus de Savoie et du Val d'Aoste avaient tenu à être présents (*Les maires de La Thuile, de Moûtiers, et la représentante du Conseil régional du Val d'Aoste*). Le président du Conseil départemental du 73 a rappelé le rôle joué par la résistance à la tête de laquelle le général De Gaulle affirmait la certitude de la victoire en dépit des souffrances endurées.

Puis, Gérard Simon, au nom de l'ANACR, rendit hommage à Edmond Sibut, un des derniers témoins et acteurs de la résistance en Tarentaise, et précisa que l'actualité nous ramenait à la période d'où a surgi « la bête immonde », période où les fusillés de Terre Noire ont rejoint dans la noirceur du crime les martyrs de Châteaubriand, d'Oradour et de Maurienne.

Emotion et solennité furent soulignées par la chorale de Coise qui rythma, avec un talent apprécié, cette cérémonie fort bien dirigée par Marcel Rochoix (*assisté d'Alain Regnault et de Martial Mousselard*).

G.S.



Cérémonie de Terre Noire